



Projet ReLait - Interview d'un producteur 1/2

Yannick Ducommun, producteur ReLait de la 2^{ème} phase du projet présente dans ce premier article son développement de la gestion du tarissement ainsi que ses motivations à participer au projet ReLait - Diminution des antibiotiques.

Pouvez-vous nous décrire en quelques mots votre exploitation?

Notre exploitation comprend 52ha de SAU dont 7ha de colza, 8ha de blé IP Suisse sans herbicide, 5ha de maïs et le reste en prairies artificielles et naturelles. Nous avons une trentaine de vaches Holstein pour la fabrication du Gruyère AOP ainsi que sa relève, 32 places de mise bas pour des truies ainsi que le sevrage des porcelets jusqu'à 25 kg et 200 places d'engraissement de porcs. J'ai repris l'exploitation en 2014 et travaille toujours avec mon père.



Pourquoi avez-vous souhaité participer au projet ReLait ?

Il est important pour moi de diminuer les antibiotiques dans la production laitière. C'est pour cela que j'ai souhaité rejoindre ReLait. J'ai aussi pu y trouver de nouvelles pratiques et de bons échanges afin de pouvoir continuer à m'améliorer.

Quelles stratégies avez-vous choisies ? Pourquoi ?

Je fais analyser le lait des vaches qui ont une mammite afin de trouver l'antibiotique adéquat et efficace afin limiter les résistances. J'ai aussi choisi la stratégie BCS. Grâce à ce système, je peux mieux gérer l'alimentation de mes vaches pour que leur état corporel soit idéal tout au long de leur lactation. J'utilise un appareil également qui me permet d'évaluer la qualité du colostrum que je donne à la naissance des veaux. Je m'assure ainsi qu'à la naissance, mes veaux reçoivent un maximum d'anticorps dès les premiers litres qu'ils vont ingérer.

Comment gérez-vous le tarissement ?

Je sépare physiquement les vaches tarées du reste du troupeau dès le premier jour du tarissement. Je leur donne du foin grossier afin qu'elles diminuent le plus rapidement possible la production laitière. La période de tarissement dure entre 40 et 60 jours. Durant la première partie, l'alimentation est principalement constituée de foin grossier ou pâture avec des minéraux spécifiques pour vaches tarées. Environ deux semaines avant le vêlage, la phase d'alimentation « préparation au vêlage » commence. Elle est constituée de 2kg/jour d'un aliment spécial (contenant des sels acides pour un BACA négatif) afin de préparer leur métabolisme et qu'elles aient suffisamment de calcium disponible dans le sang lors du vêlage, ainsi que de tourteau de colza et des bouchons de maïs plante entière. Un à deux jours avant le vêlage, je les déplace dans le box de vêlage pour la mise bas.

Quels sont vos objectifs au niveau santé animale sur votre exploitation ?

Le bien-être de mes animaux est ma priorité. J'aimerais également avoir la meilleure production possible sans que la santé de mes vaches soit préjudicée.

Pourquoi cela représente-t-il un défi ?

Il faut trouver un équilibre entre le bien-être et la haute production ainsi qu'entre le peu de traitement et la santé des animaux.

Quel est l'impact du projet sur votre exploitation ?

L'impact est positif. J'ai acquis de nouvelles connaissances, découvert de nouveaux outils et eu de bénéfiques échanges avec d'autres agriculteurs.

Quelles plus-values retirez-vous du projet ?

J'aime beaucoup recevoir les mises en valeurs mensuelles. Elles sont très utiles pour la gestion du troupeau. De part leur visuel, elles permettent de faire une analyse rapide des points forts et des points à améliorer sur la gestion du troupeau.